

Vendredi 6 décembre à 18h30

Bibliothèque de Saint Mitre

L'ensemble Chante-Lyre propose

« Une Douce Entreprise »

(Intermède musical et poétique)

Exposition du thème : *(cette mise en situation sera donnée aux personnes s'inscrivant à la soirée.)*

..... le Roy François prépare une nouvelle campagne militaire.

La Reine, Claude de France en proie à de sombres pressentiments, devient morose et mélancolique.

Chagriné, le Roy pense que ses poètes pourront dissiper cette grande tristesse.

Il charge son intendant Henry du Quaylar de proposer à la Reine d'assister à une réunion des Rimailleurs, au cours de laquelle ceux-ci devront la divertir.

L'Intendant en informe les poètes. Ceux-ci se préparent donc incontinent.

La Reine fait savoir qu'elle est favorable à cette proposition mais qu'elle désire la présence de quelques-uns de ses proches amis afin de partager son plaisir.

(on informera les personnes s'inscrivant, qu'elles assisteront au spectacle en tant qu'amis intimes de la Reine).

*Voyez lorsque le Roy est en soucis de guerre,
Et que sombre la Reine en triste humeur chagrine,
Ses poètes sont prêts, tels qu'ils firent naguère
Pour qu'à nouveau sourient ses lèvres purpurines.*

(La réunion aura lieu dans le petit salon de la Reine, lequel étant fort estequit, il est prudent de réserver sa place grâce au parlophone : 04 42 49 15 11)

Résumé et mise en place

La salle de la bibliothèque sera le petit salon de la reine, il sera aménagé selon le plan.

Les rimailleurs se tiennent dans le boudoir voisin (les coulisses). Les documents (classeurs) sont sur les tables à la place de chacun. Pupitres et instruments sont en place.

On fait entrer les amis de la reine (le public).

l'intendant fait son entrée. Il les entretient sur la raison et la nature de cette réunion.

On entend un chant venant du boudoir : les rimailleurs entrent, et s'installent en attendant la reine.

Arrive alors un messager qui informe que celle-ci ne viendra qu'en fin de journée.

Les rimailleurs pensent alors qu'ils pourraient mettre à profit ce contre-temps pour peaufiner leur programme. Ce sera donc la teneur du spectacle qui se déroulera pour le public : la fin de journée arrive : on attend la venue de la reine.

Un messager arrive de nouveau : les armées du roi sont victorieuses, sa majesté est saine et sauve. Marignan pourra s'inscrire dans le livre des exploits.

La reine retrouve alors son insouciance naturelle et n'a donc plus besoin des poètes (on économise le personnage).

Ceux-ci conservent leur humour et décident d'archiver leur travail, en attendantune future bataille.

Au cours du spectacle, chaque fois que possible (dialogues,) on consomme petits gâteaux, thé, jus de fruit que l'on propose aussi aux amis de la Reine.

A la fin , les poètes invitent les courtisans à partager les victuailles que la Reine a fait porter.

Le Spectacle

(les spectateurs, conduits par la servante (Gisèle) entrent et s'installent selon la disposition de l'espace scénique. Les Rimailleurs se trouvent dans les coulisses. L'intendant entre et s'adresse au public)

- **Henri** : « Noble assistance, vous qui êtes les plus chers amis de notre Souveraine, connaissez la nature des tourments qui la rongent. Votre présence témoigne bien sûr du réconfort que vous désirez lui apporter. Notre Roy, fâché d'être cause de cette mélancolique navrure, a chargé ses poètes qui tant l'on ravit l'an dernier par le travail que l'on sait, de détourner notre Reine des sombres idées funestes qui l'assaillent en chaque instant.....

(on entend alors un chant, venant des coulisses)

Sapristi les voilà... !. »

Mon mari va à la taverne

(départ donné en coulisses)

(entrent alors les Rimailleurs qui terminent le chant en s'installant bruyamment autour des tables en saluant l'intendant. Celui-ci les accueille et commence à leurs exposer brièvement la tâche que le Roy veut leur confier.)

Bernard : « Monsieur l'Intendant : vous nous mandâtes...nous voici ! »

Henri : « Chers amis, le Roy qui a toujours en bouche un refrain de ces belles chansons du recueil que vous élaborâtes naguère à son usage, vous charge d'une tâche de la plus haute importance....Vous le savez, sa Majesté vient de partir pour une nouvelle campagne militaire en Italie. La Reine, animée de sombres pressentiments, est la proie d'une mélancolie tenace. Le Roy vous demande instamment de dissiper au plus tôt cette humeur qui ne manquerait pas de nuire à la santé de notre souveraine.

Je sens sur mon âme plouvoir

(pendant le chant, la servante apporte à l'intendant, un message de la Reine)

- **Henri** (*s'adressant aux poètes et aux spectateurs*) : « Mes amis, nous connaissons tous les obligations des princes ! La Reine vient de me faire savoir qu'elle ne pourra nous honorer de sa présence qu'après vêpres, afin d'ouïr vos réconfortants remèdes ! »

(les Rims s'adressent des mimiques de déception. Les spectateurs l'exprimeront aussi entre eux soutenus discrètement par Henri)

- **René** (*s'adressant aux autres, goguenard*) : « Il me semble déjà, que mener à bien cette entreprise (si douce soit-elle) sera sans doute fort délicate, et que sur nos têtes...moult difficultés vont choir ! » *(à ce moment, en manière de plaisanterie et pour reprendre le chant précédent, la basse chante la première phrase du chant avec des paroles adaptées, puis jouant le jeu, les autres voix entrent successivement. On peut commencer à proposer galettes et boissons en chantant)*

Je sens sur ma tête plouvoir

- **Bernard** : « Sachons que la tâche qui nous attend sera plus délicate que la précédente. »

Arlette: « En effet : Bienveillant est le Roy, Ombrageuse est la Reine ! »

- **M. Agnès** : «et de surcroît imprévisible ! Bien devons-nous choisir les œuvres qui vont plaire. »
- **Bernard** : « Aussi, plutôt que d'improviser un divertissement, pourrions-nous concevoir à l'avance une sélection de textes et chansons que nous jugerons les plus efficaces pour remplir notre mission. Ce contre-temps inespéré me semble propice à cette élaboration. »
- **Henri** (*s'adressant à tous*) : « La campagne militaire qui se prépare, ne sera certes pas sans danger pour notre bon roi, lequel se tient toujours en avant de ses troupes ! La reine ne s'inquiète pas sans raison, aussi devons-nous mesurer notre propos nous gardant d'une feinte allégresse. »
- **Nicole** (*spontanément*): « Il me vient une idée : de tous temps, grands et petits, nobles et gueux se sont nourris de contes pour leur plus grand plaisir. Bâtissons sur le champ une histoire plaisante, que nous inventerons au gré de notre inspiration et agrémenteront par des chansons de nos collègues musiciens dont nous avons fait ample moisson » *(elle montre son classeur de chants)*.
- *(pendant ces dialogues on peut se déplacer d'une table à l'autre)*

- **Bernard** : «et puisqu' avons par devers nous l'ample moisson de ces chants savoureux qui nous servirent naguère au recueil que l'on sait, chacun le feuilletant pourra puiser idées et inspiration afin de poursuivre et peut-être modifier le discours ! »
-
- **Maguy** : « Toutefois notre noble auditoire aura la bienveillance de ne pas exiger de notre part la qualité vocale des chanteurs de la Cour. »
-
- **Henri** : « Cela va sans dire.....Voyons : Inventer une fable ! L'idée est attrayante : j'en bâtirai la trame, chacun de vous pouvant intervenir à sa guise pour en changer le cours....
-

- Si j'en conte le fil, vous chanterez l'idylle !

(tous acquiescent avec enthousiasme et Bernard s'adressant à Mag)

- **Bernard** : « Chère Marie, auparavant, je vous propose d'accorder quelques instants de réflexion à Mr l'Intendant afin qu'il puisse bâtir rapidement son histoire. Jouons voulez-vous cette pièce que nous avons découverte voici peu » *(il donne la partition à Mag)*

Pièce instrumentale : Packington'pound

(cello/guitare)

Arlette : « Eh bien commençons : Monsieur l'intendant, que nous proposez-vous pour lancer cette aventure ? »

Henri *(réfléchissant un moment)* : «en ces temps forts troublés, galope un gentilhomme... »

René. : « ..s'enfuit-il ? »

Henri : «... se peut... car n'oublions point que Luther dans sa nouvelle interprétation de la bible, vient de jeter le trouble dans les âmes, engendrant les malheurs que l'on sait. Toutefois pour l'heure, une dame.... j'imagine est cause de cette presse. »

Bernard : « Gageons même qu'il n'eut jamais pensé qu'une dame lui puisse causer tant de langueur ! »

Làs je n'eusse jamais pensé *(intro guitare puis tous ac)*

Henri: « Bien trouvé mes amis, allons par cette voie :
...Il galope en effet, mais... est-ce pour quitter... ?
Ou manger du chemin pour mieux se rapprocher ?
Le propos laisse choix : j'écoute donc vos voix. »

Bernard : « Mr de Montagnac, vous ramentrez-vous cette ballade populaire »*(il joue quelques notes)*

Le beau Robert René + guitare)

Bernard (interrogateur) : « Monsieur l'intendant :

Si brunette guérit...l'histoire tourne court

Ce me semble il faudra, trouver nouveau discours !

(en aparté vers les autres poètes, en désignant l'intendant) :

...voyons où notre ami ira chercher secours. »

Henri : « En ce monde changeant, si peu de chose dure
Qui tourne dans le vent telle une girouette...
Et j'aurai peu de mal, en faisant pirouette
A bâtir sur le champ, autre belle aventure
(il réfléchit un instant)

Tenez...

La brunette est sur pieds, l'ingrate reprend souffle.

Elle court, elle vole, elle soupire ailleurs,

Délaisse son amant comme un vilain maroufle

Et s'entiche bientôt d'un jeune rimailleur

Qui chante comme un ange et jamais ne s'essouffle ! »

Bernard : « ...et qui saura très vite exploiter sa faiblesse

Lui baillant sur le champ quelques belles promesses ! »

Douce Dame Jolie (Bernard + guitare)

M. Agnès : « Voici donc le beau Robert évincé par le croque-note inventé par monsieur l'intendant ! La chose est plaisante..... faisons réagir notre cavalier ! »

Je fuyais l'amour et sa flamme (*accord guitare puis Q ac*)

René : « ..il s'enfuit donc. Ce n'est point pleurerie : les causes de cette fuite se peuvent imaginer : rage, dépit, chagrin

Il lui faut disparaître et se mettre en un trou

Afin que d'échapper à souvenir trop doux . »

Nicole. (*sarcastique*) :

« ...Ou s'en aller conter un autre guilledou

A frisquette nouvelle et se pendre à son cou ? »

Arlette : « je vois notre personnage rongé par le regret... un peu de musique, laisserait quelque répit à Mr l'intendant afin d'imaginer la suite du récit... »

Mille Regretz de vous abandonner

(*Instrumental Mag + Bernard puis chant tous ac*)

Henri : « Il s'en va donc, la mort dans l'âme !

Je le vois retourner sur ses terres.....et tenez : imaginons que ce gentilhomme ne l'était pas de naissance ? Amis : à vous de concevoir la belle circonstance qui va faire d'un rustre, un homme plein d'aisance !

René(*descriptif*).....un brave paysan laboure le champ de son maître. Une bataille s'engage non loin (la chose est coutumière). Un soldat français poursuivit par deux ennemis va se faire occire : c'est à ce moment-là que je vois basculer son destin :

Roturier il était, en brave il en sortit !

Le Roi surveillant tout, c'est alors qu'il le vit.

Comme un diable puissant, ce vaillant défendait

Un soldat de nos rangs, massacré par l'Anglais !

M. Agnès (*railleuse*): « j'imagine qu'il devait s'agir d'une des innombrables discussions avec nos meilleurs ennemis ! Le Roy l'anoblit donc : et ce n'est que justice :

Bien mieux vaut croyez-moi, noblesse de vaillance
Que ce titre obtenu au gré de la naissance »

Arlette (*minaudant*) :

« S'il vous plait monsieur l'Intendant, pourrait-on revenir au temps heureux où notre homme n'est encore qu'un jeune rustre besogneux :

Me plait d'imaginer notre beau paysan,
Labourant sans relâche de son maître les champs,
S'en aller au jardin, pour fleurette conter
A servante jolie, œuvrant au potager . »

Bernard (*prenant sa guitare et feuilletant son recueil de chants*): «.....et notre compère Sermisy, va nous faciliter la tâche ! »

En entrant en un jardin (*intro guitare puis tous ac*)

Henri: « Je trouve plaisante l'idée de notre amie...rebroussons-donc chemin, et retournons en ce jardin au temps heureux des jeunesses fougueuses. »

René : « Gageons qu'en ce jardin, la coquine ne s'y trouvait point par hasard. Nous voici au printemps : se peut que la saison nouvelle y soit pour quelque chose ! »

Ce mois de mai (*intro cello puis tous ac*)

Bernard : « ..il me vient d'imaginer maintenant que le maître accompagne le Roy dans son expédition guerrière. Voici donc nos tourtereaux en pleine liberté d'action durant tout ce printemps. Retrouvons donc notre jeune ami..... fourbu et rassasié ! »

Assouvy suys (*intro cello puis tous ac*)

Henri : « ...Allons, foin de regrets, fermons cette page nostalgique et reprenons le cours de notre récit.

« Ainsi donc notre héros s'appelle Robert. Le voici devenu « baron de... Roqueval »...puisque ainsi il me plaît de nommer ce domaine que le Roy lui donna....

Le voici présentement de retour en ses terres et fort marri de s'y retrouver seul ! »

..... Souvenons-nous :

Nous le laissâmes alors, courant vals et plaines,
Par désir étouffer la vigueur de sa flamme :
Sa gente au cœur si doux avait vendu son âme.
C'était pour oublier et pour cacher sa peine

(les rimailleurs forcent le trait en chantant avec quelques mimiques afin de caricaturer la situation)

Qui se pourrait plus désoler *(accord guitare puis*

voix sop seule les 2 lignes, repris par tous ac les 2 couplets)

Bernard : « Voici donc notre baron sombrer en outrancière morosité. Je vous propose de l'aller secourir sans tarder ! »

Là viens moi secourir *(accord guitare puis S de 1 à 11*

Puis reprise tous 1 à fin + cello voix basse + guit, 1^{er} couplet)

Nicole : « Monsieur L'Intendant :

Ces chants désespérés, brulants comme tisons
Et les larmes versées pour cette trahison :
Ne ternissent-ils pas l'image de vaillance
Qui fort impressionna notre bon Roy de France ?

Henri : « Que nenni ! cette image : seule pourrait la ternir une démonstration tapageuse de son désespoir : elle est au contraire secrète dans son cœur. Il me convient même d'imaginer son désarroi encore plus vif car le voilà, par les temps qui courent, se jeter en de graves périls !

« Apprenons maintenant que notre ami Robert,
Embrassant la réforme, il a rejoint Luther !
Le voici en chapelle : il écoute les psaumes.
Dans la Bible vient-il chercher raison de vivre ?
Ou oindre sur son cœur des chants comme d'un baume ?
Pour l'heure, en la musique, il tente de survivre. »

Etant assis aux rives aquatiques (*intro cello puis*

1^{er} couplet A/B ac

2^{ème} couplet S/B ac

3^{ème} couplet Q ac

Bernard : « ... pourtant, ce psaume tant sombre dans la remembrance du pays perdu par ces hébreux déportés, ne semble pas le meilleur remède à la mélancolie de notre ami.. et de surcroit lui peut faire subir ire et foudre de la sainte église !»

(enchaînement direct)

Nocturne (cello)

Nicole « Compains ! Cette histoire prend maintenant morose tournure.

Apportons-y remède monsieur l'intendant, et trouvons aimable issue pour clore cette histoire afin que notre Reine en sorte réjouie.

Henri: « Soit ! arrivons donc au moment où survient celle qui va redonner vie à ce malheureux en y apportant le remède qu'il y faut.

Nul ne sait alentours d'où surgit cette gueuse.

La drôlesse pour sûr, est une ensorceleuse .

Voici notre vaincu qui soudain se relève,

Et reprend pleine vie comme au sortir d'un rêve.

Les moyens qu'elle emploie se peuvent deviner :

Elle a beaucoup d'atouts, pour les sens échauffer !

René (*continuant la rime*) : « ...et j'entends le couplet qu'elle pourrait chanter ! »

Quand l'ennuy fâcheux vous prend *(intro guitare puis tous)*

Bernard : « J'imagine à mon tour la scène des retrouvailles :

C'est alors que soudain, Robert la reconnut.
Dans un éclair de joie la lumière se fit.
Elle approche sans bruit : sa présence suffit.
Écartant ses cheveux, la Brunette apparut ! »

M. Agnès : « C'est ainsi que dès lors, règne dans le castel fête joyeuse et permanente. »

Arlette : « En effet, depuis l'arrivée de la dame, on mène béate vie. Et puisqu'arrive le temps de clore cette fable, peu nous chaut de savoir pourquoi elle revint. »

Henri *(soudain fébrile)* : « La Reine ne devrait maintenant délayer plus outre sa venue. Terminons donc promptement notre répétition :

Le baron désormais ne se sent plus de joie
Et du maître au valet, règne fête divine
Qui combat prestement le sombre désarroi
En lui rendant vigueurà l'endroit qu'on devine ! »

Tant que vivray

René : « ..Voici donc l'heureux dénouement qui devraient atténuer quelques temps les soucis de sa Majesté. Celle-ci ne devant tarder à rejoindre ses amis : préparons-nous pour la recevoir : grande hâte avons tous de revoir son sourire ! »

(on apporte un message à l'intendant qui après l'avoir parcouru exprime sa stupeur et en lit le contenu à l'auditoire)

Henri (*enthousiaste*) : « Mes amis ! Réjouissons-nous !

Nos troupes menées par notre glorieux souverain viennent de remporter une éclatante victoire en Italie. Le peuple de France, soyons en assurés, en gardera longtemps souvenir.

(il s'adresse aux amis de la Reine)

Vous tous : imaginez cette immortelle gloire.

Nos flamboyants soldats menés par notre Prince :

Comme elle sonne bien cette page d'histoire

La victoire est pour nous : **MARIGNAN** (*il attend la réponse*) **1515**

(l'intendant se tourne alors vers les rimailleurs en montrant le message avec une mine attristée...)

Toutefois, nous n'aurons pas l'honneur d'accueillir notre souveraine : soulagée de savoir le roi sain et sauf, sa majesté n'éprouve plus le besoin d'être divertie et s'apprête pour le retrouver !

Bernard : « Ingrate frivolité des grands !) (*puis, goguenard*) : Je propose, afin que notre travail n'ait point été vain, d'en conserver mémoire. Sans doute en aurons-nous l'usage ...à la faveur d'une prochaine bataille ! »

Henri : La Reine, en remerciement de notre louable projet, nous offre un objet provenant encore du coffre de Marco Polo. Un objet aussi étrange et disons-le diabolique, que celui que le Roy nous offrit l'an dernier. »

(la servante dévoile l'objet qui aura été préalablement positionné)

On met alors en fonction l'étrange dispositif....(*puis après l'émerveillement.....*)

PUIS

Présentation des personnages :

Nicole de Champagne

Charlotte de Douai

Inès des Flandres

Henri du Quaylar

René de Montagnac

Bernard de Bonbec

Et

Gisèle de.....la bibliothèque

Henri « De surcroit notre souveraine a fait porter, pour nous même et ses amis, ce qu'il faut pour gloutir à notre aise, et faire bonne chère en ripaillant à la santé du Roy !

On apporte alors les victuailles que l'on installe sur les tables.